

- Réservé aux

Abonnés

Violences envers les médecins: la région parmi les plus touchées

« Ça commence par une invective, on vous traite de batard et compagnie, puis ce sont des menaces de morts, parfois jusqu'au braquage ». Derrière les chiffres publiés chaque année depuis 2003 par le Conseil national de l'Ordre (CNOM), ce sont des insultes, des coups, des vols ou des dégradations au quotidien pour les médecins. Et ceux de la région ne sont pas épargnés.

Par [Magalie Ghu \(/109960/dpi-authors/magalie-ghu\)](#) | Publié le 19/08/2019



Les généralistes, comme le Dr Legrand, représentent 70 % des victimes. PHOTO ARCHIVES PATRICK JAMES - VDN

La barre des mille avait été franchie en 2017 (<https://www.lavoixdunord.fr/352796/article/2018-04-06/agressions-verbales-coups-les-medecins-ont-declare-119-cas-de-violences-en-2017>), avec 1035 incidents signalés. Un cap symbolique, malheureusement pas un plafond. En 2018, 1 126 déclarations ont été enregistrées (https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/external-package/analyse_etude/1vmbct7/cnom_observatoire_securite_2018.pdf), à 70 % par des généralistes, soit une hausse de près de 9 % de ce que le CNOM appelle la partie « émergée de l'iceberg ». « Par honte, par peur de créer un appel d'air, ou parce qu'ils ont le sentiment que ça ne changera rien, beaucoup de médecins ne déclarent pas les incidents », estime le Dr Bertrand Legrand, secrétaire général de la CSMF 59-62 (Confédération des syndicats médicaux français).

Et le Nord, à lui seul, compte pour près de 11 % de ce morceau d'iceberg, avec 123 incidents signalés en 2018. Il occupe, comme en 2017 (108 incidents), la première place de ce triste classement. « C'est un département très peuplé, qui compte quelque 12 000 médecins », relativise Jocelyne Gilski, référente sécurité du Conseil de l'Ordre du Nord. Reste que, rapporté au nombre de médecins, le département est le 7^e le plus touché.

Les agressions déclarées par les médecins en 2018 dans la région

